

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

Vème ANNEE. — No. 215
JEUDI 15 JANVIER 1953

Directeur politique : A. BEZIAT

5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. : 24696

LA FRANCE DOIT devancer les événements

Les délégués des pays arabico-asiatiques se sont réunis officiellement au Caire. Il s'agissait d'homologuer une alliance qui s'est matérialisée tout au long de la dernière session des Nations unies. Le bloc arabo-asiatique devient désormais

La France pour sa part se doit de tirer un certain nombre d'enseignements de la récente « bataille d'Afrique du Nord ». L'agitation en Proche-Orient se solda jusqu'ici par des représentations « platoniques » au Quai d'Orsay.

Tiré du journal « LE MONDE »

une organisation consultative régionale du type prévu par la charte.

L'ensemble est faible, sa composition des plus hétérogènes. Le seul lien commun visible est la lutte contre l'impérialisme. C'est précisément sur ce plan que le bloc arabo-asiatique présente un point faible. Si sa constitution répond aux aspirations des masses, neutralistes et hostiles à toute immixtion étrangère, ses dirigeants pour la plupart sont acquis au principe d'une collaboration avec l'Occident : commonwealth ou coopération militaire. Entre ces principes contradictoires toute la question est de savoir de quel côté penchera la balance : rapprochement ou rupture ?

On aurait tort de pavoiser : l'influence des modérés ne l'emportent que de peu. Les gouvernements égyptien, syrien, libanais, séoudien, ont pu faire triompher la cause de l'intérêt national, qui s'oppose à l'aventure préchée par les Irakiens.

Mais le calme n'est que relatif. Battus, les extrémistes reviendront à la charge à la première occasion. Il importe que nous ayons à ce moment non plus un « bon dossier à plaider » — la phase chicanes est dépassée, mais une solide position en Afrique du Nord et plus encore une véritable politique méditerranéenne.

(Lire la suite en page 2)

“IKE” ET LA CORÉE LES AMERICAINS ATTENDENT DU PRESIDENT ELU UNE SUCCESSION DE MIRACLES

A quelques jours de l'entrée en fonctions du gouvernement républicain, 150 millions et plus d'Américains manifestent chaque jour une impatience accrue. Le délai du 4 novembre au 20 janvier leur paraît bien long. Ils comptent à présent les jours. A vrai dire, est intervenue, pendant lequel ni le président Truman ni le général ne peuvent rien entreprendre de capital, devient, pour beaucoup, épuisant. En tout cas, M. Truman, dont l'ombre appartient déjà à celle du passé, « joue le jeu » de façon exemplaire : plus de décisions majeures prises par lui sans l'accord de New-York. Aucune cachotterie de sa part. Il s'en va élégamment. Par un penchant naturel pour le maître de demain, et peut-être aussi parce qu'ils savent l'avenir des plus sombres, les diplomates du State Department ne font plus un geste



Pendant son voyage, le nouveau président des Etats-Unis a tenu à s'incliner sur les tombes des soldats américains tombés en Corée.



LA « PLUS BELLE FEMME DU MONDE »

vient d'être élue à Londres. C'est une Suédoise, Mlle May Louise Flodin, qui vient de remporter le titre de « Miss Univers ».

L'heure de l'évacuation a sonné

Il aurait été paradoxal si le mouvement de libération intérieure accompli par l'armée et dont nous allons fêter, la semaine prochaine, l'anniversaire de ses six mois, n'avait pas eu, comme corollaire, une volonté farouche d'indépendance totale du pays par la libération de la dernière parcelle du territoire national encore occupé.

Il est hors de doute que la présence d'une armée d'occupation — aussi discrète soit-elle, et elle ne fut pas toujours — porte atteinte à l'exercice d'une entière indépendance et qu'elle est la source de mille intrigues aux influences pernicieuses, non seulement dans l'appareil administratif et judiciaire, mais jusqu'au fonctionnement de la Constitution.

Les gouvernements de dictature parlementaire qui se sont succédés au cours de trop nombreuses années mettaient l'accent sur cette situation et en tiraient la conclusion plutôt sanguine, mais qui servait les intérêts de parti comme certains intérêts privés, à savoir qu'il était vain d'entreprendre toute réforme, de mettre « de l'ordre dans la maison », tant que le dernier soldat anglais n'aurait pas quitté les rives du Canal.

Contre ce raisonnement, nous nous sommes élevés — au grand scandale de pas mal de confrères de la presse arabe qui nous ont accusé de sionisme et d'autres gentillesses —, soutenant que l'organisation dans les lignes internes était le corollaire de la lutte sur le front extérieur, devait même précéder cette dernière. En effet, quelle pierre figure de revendicateurs nous faisons alors que le désordre et la corruption s'étalaient partout sans vergogne et que la sécurité publique n'était même pas assurée ! Que de fois n'avons-nous dit au grand scandale même de patriotes sincères mais abusés, qu'il fallait, tout d'abord, « mettre de l'ordre dans la maison » ne serait-ce que pour enlever à l'occupant tous les prétextes qu'il savait si bien alléguer !

Et le 23 juillet est venu... Les premières déclarations faites par le général et les membres de son admirable Etat-major de libérateurs, vinrent immédiatement apporter de solennelles confirmations à la thèse que le signataire de cet article avait été, seul, durant des années, à avoir le courage de soutenir. Et, cependant, il n'avait rien avancé de nouveau. Il ne faisait que suivre la doctrine de celui qu'il avait eu le bonheur de connaître — collègue enthousiaste —, le grand Moustapha Kamel.

Ce prestigieux tribun qui fut le premier à tirer l'Egypte de son sommeil multi-séculaire, professait que « l'évacuation » n'était pas matière à discussions, à plus forte raison à marchandages, mais un droit naturel exigible sans aucune condition. Pour l'obtenir, il fallait pratiquer une politique d'ordre et de puissance, rallier autour de la Cause sacrée, les sympathies universelles, afin d'isoler complètement l'occupant et lui rendre sa position intenable.

Et, cette politique qu'avait méconnue le Wafd, est celle du 23 juillet... Comme nous l'avons dit, la première préoccupation du gouvernement issu de cette grande journée libératrice a été de « mettre de l'ordre dans la maison », de pourchasser la corruption et la gabegie, de montrer aux classes laborieuses citadines et rurales, que leurs besoins n'étaient plus de la rhétorique de Discours du Trône, mais objets de réalisations. Les relations avec les autres Puissances ont été clarifiées et un ton de courtoisie a été rétabli. Enfin, et ceci a été le chef d'œuvre du général et de ses collaborateurs, le faisceau intérieur a été solidement noué, réalisant l'unité dans la diversité des origines et des confessions.

Le résultat dans le domaine extérieur ne s'est pas fait attendre; le prestige de l'Egypte, dans le concert des nations, qui s'était effondré est remonté au Zénith.

Dans le domaine intérieur, le déblaiement a été effectué et on

peut reconstruire. La tâche sera longue et ardue. Comme nous le disions, la semaine dernière, il faut pourvoir à la vie d'une population qui ne cesse de s'accroître à un rythme qui doit nous alarmer. Il faut absolument conquérir, non des milliers, mais des millions de feddans à l'agriculture, faire jaillir du désert nos richesses minières, créer la grande industrie et organiser, une fois pour toutes, ces pêcheries qui pourraient pourvoir à la moitié de notre alimentation — notre richesse en ce sens : le Nil, les lacs, les deux mers, est tout simplement invraisemblable.

Pour mettre en œuvre tout ce programme, il faut faire des plans et les réaliser. Notre ministre des Finances a parlé de 500 millions de livres. Il est, certainement, au-dessous de la réalité. Mais, même, en prenant ce chiffre, il faudrait pour y faire face mobiliser tous les capitaux nationaux et faire appel à l'épargne internationale.

Ici, nous entrons dans cette fameuse psychologie du capital. Il a été tellement éprouvé depuis deux générations, qu'il est devenu d'une timidité extrême. Comme le lièvre en son gîte, il tremble. Sort-il le museau, la moindre rumeur le fait se terrer. Aujourd'hui, il exige, non seulement, des garanties, mais encore la sécurité et la stabilité.

Ici, nous rejoignons le titre de cet article. La réorganisation de la maison est en bonne voie et les chefs qui nous dirigent ne permettront pas que leur œuvre de salubrité publique soit mise en cause par des querelles partisans. Restent les problèmes d'ordre extérieur; il faut qu'ils soient résolus; il est nécessaire qu'il soit bien compris par tous les amis de l'Egypte à l'Etranger, que ce pays ne peut jouir d'une paix intérieure stable, nécessaire aux grandes entreprises, tant qu'une armée étrangère campera en un coin de son sol. Les nouvelles qui nous parviennent sont optimistes : l'heure de l'évacuation a sonné ! Libérée de ce complexe d'infériorité créé par l'Occupation, une Egypte forte pourra régler, dans l'honneur, tous les problèmes d'ordre régional et travailler, sans être distraite, à sa glorieuse renaissance.

A. BEZIAT.

La défense du Canal

Les déclarations du député travailliste, Richard Crossman, sur « la défense de la base du Canal de Suez » sont rapportées, dans nos quotidiens, comme s'il s'agissait d'une révélation.

Or, il y a bien longtemps, dans « La Voix de l'Orient », nous avons établi — en publiant une carte stratégique de la région — que le Moyen-Orient ne pouvait être défendu contre une invasion provenant du Nord, sans le concours des Etats de cette région et l'adhésion des populations.

Puis, que la base du Canal si importante pour les communications et le ravitaillement, ne pouvait être défendue efficacement sur le Canal, lui-même, à moins d'une destruction totale.

La principale ligne de défense doit être établie aux passages de l'Euphrate et, ceci demande la collaboration de l'Irak et de la Syrie. Quant à celle qui couvre directement le Canal, elle est située aux sources du Jourdain pour interdire l'accès de la Palestine. Ceci, également, nécessite l'intervention de la Jordanie et de l'Israël.

Le Canal n'est donc pas une base de défense, mais une base pour aérodromes et dépôts. Comme le dit M. Crossman, aucune nécessité militaire ne peut empêcher l'évacuation. Entre gens de bonne foi — et nous soulignons l'éloge fait par le député britannique de nos gouvernants —, un accord défini est possible. Le proche avenir nous dira si cette bonne foi est à sens unique ou réciproque.

Il serait temps que l'Egypte et la Grande-Bretagne scellent un pacte réaliste d'amitié.

A.B.

Les miracles de la biologie

On pourra obtenir fille ou garçon à volonté



Savants et médecins pourront-ils un jour provoquer à volonté des naissances gemellaires ? Les Russes affirment avoir obtenu certains résultats. Mais c'est en France (et sans intervention de la science) que ces deux frères jumeaux ont épousé deux sœurs jumelles.

De l'inversion des sexes à la grossesse en bocal

Fille ou garçon ? Voilà la question qui, jusqu'à présent, a toujours obsédé les futurs parents. De main, la science permettra de trancher le dilemme une fois pour toutes avant même que les époux aient engendré ou bien, un peu plus tard, lorsque la femme aura commencé l'ère de la grossesse. La biologie, qui n'en est pas à un miracle près, aura obtenu la détermination volontaire du sexe.

Le sexe dépend-il des spermatozoïdes ?

On sait que l'enfant provient d'une seule cellule formée par la

(Lire la suite en Page 2)

LA DERNIERE QU'ON SE CHUCHOTTE A MOSCOU

Le gouvernement soviétique a décidé d'élever une statue à Dostoïevski, le grand écrivain russe.

La « Pravda » a invité tous les sculpteurs de l'Union soviétique à adresser leurs maquettes au Ministère des Beaux Arts.

Le personnage inspire un grand nombre d'artistes et les maquettes ne tardent pas à affluer. Elles représentent Dostoïevski debout, assis, couché.

Finalement, celle qui enlève le prix représente Staline en train de lire un roman de Dostoïevski.

La sécurité dans la Capitale s'améliore - La police au service du peuple - Des autos munies de T.S.F. et d'appareils cinématographiques - L'armée et la police coopèrent pour la sûreté extérieure et intérieure de l'Etat. Le Commandant de la Police nous parle

Il y a quelques jours j'ai rendu visite au Lewa Ahmed Hassan, Commandant de la Police, à son Bureau au Gouvernorat du Caire. Selon son habitude, le Commandant de la Police m'a reçu aimablement et a bien voulu répondre à toutes mes questions. Car, dit-il, la presse est le meilleur trait d'union entre les autorités et le public qui, par son organe expose ses plaintes et ses doléances.

même des Sociétés de Transports en commun. On sait, en effet, que

(Lire la suite en page 4)

Interdiction de se tenir sur les marchepieds

J'ai d'abord demandé au Commandant de la Police quel est le résultat de la mesure prise récemment, pour interdire aux voyageurs, sous peine de contravention, de se tenir sur les marchepieds des tramways et des autobus. Le Commandant de la Police m'a répondu que depuis un mois déjà il a demandé au Secrétaire Général de la Société des Tramways et aux Sociétés des Autobus, d'augmenter le nombre de leurs voitures, avant même de prendre cette mesure, qui, d'ailleurs, est dans l'intérêt



Lewa Ahmed HASSAN

La bombe à hélium "new-look" nucléaire

Il arrive assez rarement à un hebdomadaire de devancer la presse quotidienne. C'est donc avec la satisfaction du journaliste ayant obtenu un « scoop », que nous annonçons aujourd'hui la découverte d'une nouvelle réaction explosive : la condensation de trois atomes d'hélium en un atome de carbone.

3 He4-C 12+énergie

Cette réaction globale est une somme de réactions intermédiaires faisant intervenir une forme instable de beryllium 8. Comme la réaction de la « bombe à hydrogène », elle n'a pas de masse cri-

tique, mais, contrairement à celle-ci, elle utilise un élément très commun, l'hélium, pouvant facile-

ment être extrait de l'air, et de certains gaz naturels, particulièrement abondants aux Etats-Unis et en Russie. L'hélium étant un sous-produit de la radioactivité, on cite généralement ce fait comme un argument en faveur de la théorie radioactive de la création du pé-

MEDITATION pour l'Amérique

« La Voix de l'Orient » a toujours soutenu la politique de l'Amérique, chef de file des « Nations libres ». Mais l'Amérique exige de parler franchement et de lui dire quelle commet beaucoup de fautes, souvent, par un simple manque de tact. Voici ce que dit, à ce sujet, le journal de Beyrouth « Le Jour » qui ne cache pas ses préférences occidentales :

« La question pour le Liban et pour les autres Etats arabes est de savoir s'ils veulent être dans le camp occidental, dans celui de l'Est ou nulle part. Comme la neutralité est devenue un enfantillage, ils devront tôt ou tard choisir entre l'Ouest libéral et le communisme totalitaire.

« La médaille a naturellement un revers. Bien entendu, l'Amérique ne donne pas ses dollars pour rien. Pour être juste, sa manière de faire est parfois maladroite, ce qui incommode ses amis les plus sincères. En Angleterre, en France et ailleurs, des protestations s'élevèrent de temps à autre contre les procédés et les immixtions intempestives de ses représentants.

« Pour ce qui est de nos démêlés avec le Point IV, relevons qu'on a eu beaucoup de promesses et peu de réalisations. La propagande américaine s'encombre de propos et de déclarations optimistes que ne suivent pas des actes tangibles.

« Si les dirigeants du Point IV avaient mis sous les yeux des Libanais des spécimens probants de l'utilité publique de l'organisation, on ne serait pas arrivé à une sorte de crise, suscitée autant par l'incompréhension que par les tâtonnements réciproques.

« Il n'est sans doute pas trop tard pour bien faire. Mais l'Amérique doit comprendre que la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. »

Peut-on le dire ?

Y a-t-il une municipalité ?

Depuis des années, l'incurie qui sévit dans l'administration de la voirie de notre bonne ville finit par atteindre les proportions

d'un désastre. Comme un visage rongé par un lupus, l'aspect du Caire en est totalement défiguré.

Dire que les Cairotes, nous étonnons fiers de notre cité, de l'ordre, de la propreté, de la sécurité qui y régnait ! A l'étranger, nous ne cessons de parler de cette « perle » de l'Orient, de vanter ses monuments, ses jardins uniques et ses quartiers résidentiels soigneusement entretenus...

Allez faire une promenade le long du Nil, en empruntant le sentier qui longe les jardins de Guézireh, entre les deux ponts. On y cheminait, jadis, entre deux haies de verdure, les enfants s'y ébattaient, les poètes et les amoureux venaient y rêver. Aujourd'hui, c'est une piste ravinée croulant sur le fleuve, où l'on ne peut s'aventurer qu'en surveillant chaque pas.

A nos lecteurs

La semaine prochaine, en commémoration de la glorieuse journée du 23 juillet, nous publierons toute la Nouvelle Législation Ouvrière.

Parlons, encore une fois, de nos trottoirs. Le Caire verra, tantôt, se dérouler un corso fleuri. Les visiteurs vont affluer de l'intérieur ou de l'étranger. Ils s'attendent à cheminer sur les trottoirs pour admirer les cortèges. Ils vont être édités. En maints endroits, ils seront obligés de descendre sur la chaussée. Et quand ils pourront circuler sur les trottoirs, ils feront bien de faire attention aux trous, aux crevasses et aux monticules d'immondices.

On nous avait rebattu les oreilles, en des temps qui ne sont pas très lointains, de la nécessité d'une Municipalité. Bien ! elle existe, il y a un budget. Où vont les dépenses ? Jadis, on entendait, au cours de la nuit, la chanson des arroseuses et des balayuses... où sont passées ces machines ? Au musée des antiquités ?

Nous allons célébrer l'anniversaire de la grande journée libératrice du 23 juillet. Le devise n'est-elle pas :

UNION

DISCIPLINE

TRAVAIL ?

O, mon général ! O, notre héros à qui nous avons tous voué, avec la reconnaissance, une véritable dévotion, certes, Vous ne pouvez tout faire, Vous ne pouvez être omni-présent ; mais, Vous avez une équipe dévouée, Vous trouverez bien dans cet Etat-major incomparable un chirurgien esthétique qui rendra à notre cité son noble visage de bon accueil. Ici, encore, l'Armée doit intervenir et secourir ces ronds de cuir qui ne savent que se prélasser et ne rien faire.

LE HURON.

IKE et la Corée

(Suite de la page 1)

sans solliciter l'assentiment de M. Foster Dulles. A moins d'un coup de théâtre imprévisible, les démocrates de Washington agiront jusqu'au bout comme s'ils ne comptaient plus. Le vrai gouvernement des Etats-Unis siège à New-York, au sixième étage du Commodore Hotel, sur la 42e rue. Et, de droite comme de gauche (si ces qualificatifs offrent encore, en Amérique, un sens), la majorité des journaux entonnent le los de ce nouveau régime dont, après de brèves vacances en Géorgie, l'instigateur, Eisenhower, édicte les statuts.

Aussi, tandis que le pouvoir passe de Washington à New-York, doit-on enregistrer l'enthousiasme avec lequel quatre-vingt-dix-neuf quotidiens sur cent célèbrent les actes et décrets de ce gouvernement avant la lettre, et se félicitent que le « quart général » d'Eisenhower se déja comme on dit ici : « en prise ».

On laisse entendre que le président Eisenhower devra tout d'abord se pencher sur la politique extérieure, qu'une révision des relations commerciales internationales ne saurait être traitée à la légère, que l'Europe a, en effet, moins besoin d'argent que de possibilités de échanges. En même temps, on le révèle presque entre les lignes, que les sommes colossales prévues par le Congrès pour le réarmement, l'énergie atomique et l'aide à l'étranger sont loin d'avoir été dépensées. Pour la France même, on avoue que la France paie en taxes diverses 35 o/o de son revenu national brut, contre 27 o/o aux U.S.A. Mais ce qui occupe, très naturellement après les espoirs d'octobre-novembre derniers, la vedette, c'est la question de Corée.

Une solution dans ce domaine, ne saurait intervenir à brève échéance. Sans, toutefois, appuyer par trop, l'on dévoile au peuple américain que la perte de la Corée entraînerait la chute de l'Indochine, de la Birmanie et du Siam, que, le « bol de riz asiatique » se trouvant en la possession de Mao Tse Tung, des nations sous-alimentées en riz comme le Japon, pour ne parler que de lui, seraient bien forcées de se plier aux volontés de Pékin-Ping. La lutte franco-américaine en Asie est présentée — qui l'eût cru ? — comme un tout. Et, d'un bout à l'autre du continent, les journaux rejettent les responsabilités de l'avenir sur le général et lui disent : « A vous de décider... » On apprend en outre que, si l'aventure coréenne a coûté jusqu'ici à Washington 15 milliards de dollars, les pertes (128.000 Américains, 11.000 hommes des troupes de l'O.N.U., 155.000 Sud-Coréens) dépassent celles de la seconde guerre mondiale dans le Pacifique (105.000 Américains), que, du fait du conflit, les dépenses totales des U.S.A. ont passé de 40 à 80 milliards de dollars par an. L'aviation sino-coréenne — on le reconnaît — surclasse en nombre l'Air Force américaine. L'artillerie ennemie est considérable; son infanterie, admirablement entraînée, redoutable. Alors, que faire ? Cesser la lutte ? Impossible à priori. Confier le fardeau aux Sud-Coréens se révélerait commode. Par malheur, les experts prétendent qu'il faudrait longtemps, des années peut-être, avant que les cadres sud-coréens soient à même d'assurer leurs commandements. L'on en revient, par conséquent, à une prolongation, à une aggravation de la guerre. Par quels moyens ? En équipant de nouvelles divisions coréennes ? Certainement. En utilisant les forces, encore à Formose, de Tchiang Kai Chek ? Peut-être. En décidant un blocus de la Chine ? En accroissant la puissance de l'aviation et de la marine américaines au-dessus et autour de la Corée ? En déci-

chant une offensive de propagande destinée aux Chinois ? En bombardant les bases mandchoues ? Cette guerre que, le 4 novembre, tant d'Américains s'imaginaient à très court terme, se ferait en tout cas un coup de fouet. Pourtant, ceci paraît certain : les armes atomiques, dont le secret doit être gardé le plus longtemps possible, ne seraient pas plus employées que les divisions japonaises ne seraient mises en ligne...

L'opinion prévaut à New-York qu'en rejetant avec une brutalité ordinaire le dernier plan d'armistice, M. Vychinski a commis une erreur. Il s'est aliéné l'Inde ainsi que divers Etats de l'Orient et a démontré à ceux qui en doutaient encore que l'U.R.S.S. (qui n'a pas un seul prisonnier en Corée) ne veut point, à ce stade, entendre parler de paix. La précipitation avec laquelle Moscou s'est prononcé tendait-elle à « couper l'herbe sous le pied » d'une Chine qu'on a toutes raisons de croire, en cet instant précis, favorable, à tout le moins, à une suspension d'armes ? Certains l'affirment, qui, d'autre part, se déclarent partisans d'un avertissement solennel à Mao Tse Tung : « se retirer de Corée, admettre des élections libres en Chine, ou ne jamais être reconnu non plus qu'admis au sein des Nations Unies ».

Pour les Anglais, encore qu'ils ne le clament pas sur les toits, la position est nette. Ils ont reconnu Mao. Ils croient à la politique consistant à « contenir » le communisme, plutôt qu'à libérer les nations assujetties par Moscou.

L'une des raisons pour lesquelles Londres mit tout en œuvre afin d'obtenir le rappel de Mac Arthur procédait-elle avant tout de la crainte qu'avaient les Anglais d'une extension de la guerre. Crainte qui renait. « Pourquoi, demandent-ils, vouloir bombarder des bases mandchoues, et pas Vladivostok ? Les uns comme les autres, nous savons que des Russes, aussi bien que les Chinois, combattent actuellement en Corée... »

Maintenir et renforcer les relations cordiales existant entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne semble aujourd'hui l'aspect le plus important de la politique américaine. Tel est le but du voyage de Churchill auprès d'Eisenhower.

Paul MOUSSET.



LE SERVICE MILITAIRE MENE A TOUT...

même aux mariages internationaux. Tandis que de nombreux soldats anglais et américains ont épousé, pendant et après la guerre, des Françaises, des Allemandes, des Italiennes, le caporal Peter Hall a fixé son choix sur une souriante Chinoise, la petite Mary Lee-Ung. La jeune mariée vient d'arriver en Angleterre, ravie de faire connaissance avec sa nouvelle patrie.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Vers une détente

On constate à Beyrouth de nombreux signes de détente à la suite de la médiation égyptienne entre le Liban et la Syrie. On s'attend à ce que les contacts officiels aboutissent au règlement des questions économiques et autres problèmes qui intéressent les deux nations sœurs.

Dans une déclaration faite au cours d'une conférence de presse, l'Emir Khaled Chehab, Président du Conseil, a affirmé que les articles de la presse libanaise contre les dirigeants de Damas ne s'accroissent pas avec le sentiment du gouvernement et du peuple. Le président a critiqué l'attitude de ces journaux dont les attaques ont d'ailleurs diminué d'intensité à la suite de l'intervention personnelle du Président de la République, M. Camille Chamoun.

La déclaration de l'Emir Khaled Chehab a été accueillie par les résidents syriens au Liban, avec satisfaction.

Au Conseil de Sécurité des Nations Unies

Le Liban, qui a été élu, lors de la dernière session de l'Assemblée, membre non-permanent du Conseil de Sécurité des Nations Unies, a annoncé la désignation du Dr. Charles Malek comme représentant de son pays au Conseil. Le Dr. Malek est l'ancien président du Conseil Economique et Social des Nations Unies.

L'ordre du jour du Congrès économique arabe

Les bureaux compétents du Ministère des Affaires Etrangères poursuivent l'étude des questions qui seront examinées au Congrès Economique Arabe, qui se tiendra à Beyrouth au mois de mars prochain.

L'ordre du jour de ce congrès comporte les questions suivantes :

- 1) Décider la base de la collaboration économique entre les pays arabes dans le cadre de la convention de la défense économique collective ;
- 2) Renforcement du blocus économique autour d'Israël et établir notamment un contrôle vigilant pour prévenir la contrebande du pétrole à Haïfa ;
- 3) Décider définitivement les mesures à prendre contre l'Allemagne occidentale à la suite du rejet par Bonn de la note de la Ligue Arabe au sujet de l'indemnité accordée à Israël ;
- 4) Examen du projet libanais pour une union économique entre le Liban, la Syrie, l'Irak et la Jordanie ;
- 5) Examen du projet syrien pour une union douanière entre l'Egypte, l'Irak et la Syrie ;
- 6) Examen du projet comprenant l'union douanière entre tous les Etats Arabes ;
- 7) L'examen des motions présentées par les Chambres de Commerce industrielles et agricoles arabes ;
- 8) Examen du projet de la fondation d'une société maritime arabe ;
- 9) Examen du projet de la fondation d'une banque Arabe ;
- 10) Examen du projet de l'unité monétaire entre les Etats Arabes ;
- 11) Emettre la base future de l'unité politique économique permettant aux pays arabes de se suffire.

Le Parlement est convoqué pour une session extraordinaire

Plusieurs décisions urgentes du gouvernement nécessitant l'approbation de la Chambre, celle-ci siégera en Session Extraordinaire à partir du 17 crt. au lieu du 17 fév. date fixée pour sa Session Ordinaire.

Syrie

L'aide arabe à l'Occident est conditionnée

Le Colonel Chichakly a déclaré à la mission parlementaire britannique de passage à Damas, que les Arabes demandent le prix de leur amitié à la Grande-Bretagne.

1) Le Colonel insiste pour le retour des réfugiés Palestiniens dans leurs foyers ;

2) L'augmentation de la redevance pour le pétrole ;

3) La fourniture des armes défensives aux pays arabes.

Le Colonel a ajouté qu'il n'existe pas une animosité entre les pays arabes et l'Occident, mais qu'il y a des litiges qu'il faut aplanir avant de gagner l'amitié des pays arabes. Il a insisté pour un règlement rapide avec l'Egypte sur les questions litigieuses avant tout accord sur le projet de la défense du Moyen-Orient.

Arabie Séoudite

La deuxième mission d'étudiants séoudites

La mission d'étudiants séoudites est partie par la voie des airs pour l'Egypte. Les 121 étudiants qui la composent suivront leurs études dans les universités du Caire, aux frais du prince Machaal.

Libye

Trois conventions avec l'Egypte

Le premier ministre Libyen, Mahmoud Montasser, ainsi que les ministres des Finances et de l'Instruction Publique, sont attendus au Caire, la semaine prochaine, afin de conclure des accords culturels, commerciaux et aériens.

Iran

Le Ministre iranien des Finances a présenté au Parlement, le budget du prochain exercice, allant du 20 mars 1953 au 20 mars 1954. Ce budget prévoit des dépenses totales d'environ 378 millions de dollars. D'autre part, le projet de budget prévoit des recettes ne couvrant que les trois quarts des dépenses et provenant de taxes gouvernementales et autres revenus. Le Ministre a souligné que l'appareil (?) serait converti par une nouvelle augmentation des taxes, sous diverses formes.

Une nouvelle loi sur la presse Cinquante journalistes appartenant à l'opposition ou à la presse indépendante, ont protesté contre la nouvelle loi sur la presse.

Le Président, Mossadegh, ayant refusé de recevoir deux de leurs représentants, envoyés en délégation, ils ont décidé, à la majorité, de se réfugier dans l'enceinte du Parlement en signe de protestation.

Emeutes à Qum Selon les informations de la presse de Téhéran, une série d'incidents se sont produits depuis deux jours, à la suite du retour de Mullah Ali Akbar Borghaie, délégué persan au Congrès de la Paix de Vienne, à la ville de Qum qui est un lieu de pèlerinage, situé à quelques 150 km. au Sud de Téhéran.

Les incidents ont commencé lorsque des manifestants anti-communistes s'attaquèrent à la voiture de Borghaie au moment où celui-ci entrait à Qum, vendredi dernier et s'approchait de la tombe de la petite-fille du Prophète. Les vitres de l'automobile volèrent en éclats et plusieurs personnes furent blessées. Les bagarres devinrent générales, le lendemain, et les maisons des communistes furent attaquées. Les troupes de sécurité ont été mandées pour empêcher la foule de s'approcher de la maison de Borghaie.

Après le jugement d'Aden

Une nouvelle tentative de charger du pétrole brut persan sera faite par un pétrolier iranien. Le navire en question, le « Mirella » appartenant à la compagnie italienne « Citmar », a quitté Gênes le 28 décembre à destination d'Aden et se trouverait actuellement au large de la côte Sud-Est de l'Arabie. La compagnie, pour tourner les difficultés, a fait venir (?) du pétrolier à l'Iran.

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN GARANTIT LES INVESTISSEMENTS D'UNE FIRME PRIVEE EN FRANCE

La Mutual Security Agency vient d'annoncer que le gouvernement américain avait accepté de donner sa garantie à un investissement de 250.000 dollars fait par la Fruehauf Trailer Co. de Detroit en France. Cette garantie offre l'assurance à la compagnie américaine que celle-ci pourra convertir en dollars jusqu'à 437.500 dollars de ses recettes en francs au cas où la firme serait incapable de rapatrier ses bénéfices par les voies normales. La Fruehauf Trailer Co. a l'intention d'établir en France une usine de remorques.

L'U.R.S.S. ATTIRE L'IRAN

dans son orbite économique

Tandis que la solution du problème des pétroles reste en suspens, le gouvernement iranien continue à appliquer des mesures d'austérité. Il semble que le pays se replie sur lui-même en essayant de couvrir la majeure partie de ses besoins par des ressources nationales. Sur le plan extérieur cette « économie sans pétrole » cherche à développer les échanges de troc afin de réduire au maximum les dépenses en devises étrangères.

Les chiffres du commerce extérieur qui viennent d'être publiés pour le premier semestre de 1952 révèlent cette nouvelle orientation de l'économie iranienne. On constate par rapport à la même période de 1951 une diminution des exportations de 23,9 o/o et une réduction, des importations de 24,5 o/o, la balance commerciale se soldant par un déficit de 715 millions de rials.

Corollairement une véritable révolution s'est produite dans la répartition géographique du commerce extérieur. Bien que le projet de boycottage des produits britanniques n'ait pas été mis à exécution, le commerce avec l'Angleterre a été réduit de 65 o/o, les importations ayant passé de 865 à 328 millions de rials, et les exportations de 551 à 168 millions de rials.

Les importations des Etats-Unis ont passé de 875 millions à 570 millions de rials, tandis que les exportations vers ce pays ont fléchi de 247 millions à 160 millions de rials. Cependant les Etats-Unis occupent encore le premier rang en tant que fournisseurs de l'Iran.

A l'inverse, les pays à accord de clearing — à l'exception de la

L'U.R.S.S. ATTIRE L'IRAN

dans son orbite économique

France — ont intensifié leurs ventes. Les importations de France passent de 114 millions à 77 millions de rials, ce qui peut s'expliquer par la chute des achats français en Iran, de 109 millions à 39 millions de rials. En revanche l'Allemagne consolide sa position de vendeur en portant ses exportations de 261 millions à 377 millions de rials et en gardant avec 309 millions de rials la deuxième place parmi les clients de l'Iran.

Toutefois le progrès le plus étonnant a été réalisé par l'U.R.S.S., qui passe au premier rang des partenaires commerciaux de l'Iran. La part de l'U.R.S.S. se gonfle de 164 millions à 435 millions de rials pour ses exportations et de 162 millions à 403 millions de rials pour ses importations, soit un accroissement total de près de 60 o/o.

Ces résultats expriment très nettement le changement d'orientation de la politique économique iranienne. Ils traduisent en même temps le travail persévérant des Soviétiques en vue d'attirer l'Iran dans leur sphère économique. Ce mouvement pourrait encore s'accroître, car au moment où les produits iraniens — autres que le pétrole — ne trouvent que difficilement acquéreurs à l'étranger l'U.R.S.S. apparaît comme le seul pays capable d'aider l'économie iranienne en lui ouvrant de vastes débouchés.

François HETMAN.

La France doit devancer les événements

(suite de la page 1)

La Grande Bretagne comme les Etats-Unis ont un sous-secrétaire d'Etat chargé officiellement de coordonner les affaires d'Afrique et d'Orient : jusqu'à quand la France méditerranéenne en sera-t-elle privée ?

Mais il est urgent de tirer enfin profit des débites passés en unifiant à l'échelon gouvernemental la planification et l'exécution d'une politique africaine et proche-orientale. Au lieu d'accroître les divergences qui séparent les deux rives de la Méditerranée, ne faudrait-il pas sans tarder mettre en avant tous les intérêts communs permettant de combler le fossé ? (Journal LE MONDE)

L'opinion arabe est devenue hypersensible et son influence sur l'é-

Les miracles de la biologie

On pourra obtenir fille ou garçon à volonté

(Suite de la page 1)

réunion de l'ovule maternel et du spermatozoïde paternel. Si le fond maternel est strictement féminin, incapable, même en cas de parthénogénèse, de donner autre chose que des femelles, il n'en est pas de même du spermatozoïde. Aux dires de certains savants, chacun des microscopiques éléments de la semence mâle véhicule des chromosomes Y qui produiront des garçons ou des chromosomes X d'où naîtront des filles. Les Russes prétendent avoir pu trier les spermatozoïdes, épurer la semence masculine des éléments producteurs de mâles ou de femelles par le procédé classique de l'insémination artificielle. La semence ainsi traitée produirait, à volonté, une fille ou un garçon. Tout ceci est bel et bon, mais les biologistes occidentaux, même en soumettant la semence à l'action des acides ou du courant électrique, selon les méthodes russes, s'affirment incapables de trier les spermatozoïdes. Vu l'insuccès de l'opération, ils se sont jetés sur les hormones.

En injectant à l'embryon des hormones sexuelles mâles, on peut empêcher la formation de son sexe féminin ou à l'aide d'hormones femelles on peut faire une femelle d'un embryon originellement mâle.

L'inversion du sexe a pleinement réussi chez les batraciens, grenouilles et crapauds. Chez les poissons, en revanche, l'injection d'hormones ne se fait qu'à sens unique. On peut très bien transformer un coq en poule mais non l'inverse. Encore une fois, le résultat n'est-il pas toujours définitif et de même que l'on voit certaines jeunes filles se muer brutalement en garçons, la poule « hormonale » sent parfois repousser sa crête et ses ergots. Chez les mammifères, les expériences n'ont pas encore donné de résultats aussi spectaculaires; cependant, on a pu créer des singes hermaphrodites, c'est-à-dire dotés à la fois de testicules et d'ovaires.

On comprend que nul biologiste n'ait envie de fabriquer de tels monstres à l'échelle humaine mais ses expériences, sur le singe, se poursuivent. Dès que l'on aura obtenu des hormones suffisantes, on pense être en mesure de déterminer à volonté le sexe de tout enfant en injectant des hormones mâles ou femelles à une femme enceinte. Il va de soi que cette opération présentera des difficultés techniques et que l'injection d'hormones à la femme enceinte ne pourra avoir lieu qu'au cours des six premières semaines de la gestation. Après quoi, il sera trop tard car la nature aura déjà fait son choix.

Les mystères de l'ectogénèse Il y a plusieurs années qu'on essaie de rendre possible le développement d'un embryon hors du sein maternel. On y est parvenu expé-

riementalement mais, à vrai dire, grâce à un subterfuge. Des biologistes ont fait féconder une vache par un taureau. Dès que l'œuf a été formé, ils l'ont prélevé en incisant le ventre de la mère, puis on l'a introduit dans l'utérus d'une autre vache, techniquement appelée vache porteuse. L'embryon s'est développé sans perdre aucune de ses particularités héréditaires et surtout sans en acquérir d'autres. La vache porteuse a joué le rôle de réceptacle.

On peut appeler pareille expérience une ectogénèse incomplète, ce terme ectogénèse venant de deux mots grecs : ectos, extérieur, et genesis, grossesse; une ectogénèse complète devrait se réaliser non sur un animal porteur mais dans un réceptacle matériel. Jusqu'à quel point est-on arrivé à développer un embryon en bocal ?

A chaque période de développement correspond, en effet, chez l'embryon, un mode de nutrition différent. Ainsi donc, on ne saurait obtenir de résultats définitifs que par la construction d'une coupe spéciale dotée de plusieurs compartiments dans lesquels l'embryon serait successivement transporté pour y être alimenté selon le mode correspondant à son stade de développement. Ainsi réaliserait-on l'ectogénèse complète en prélevant l'œuf fécondé dans l'utérus de la mère et en le plaçant dans cet incubateur d'où sortirait, neuf mois plus tard, un nouveau-né. Mieux encore, les méthodes actuelles permettent de conserver pendant plus d'un mois (pour l'insémination artificielle notamment) de la semence vivante. Il est permis de supposer qu'avec le temps on arriverait à la conserver plus longtemps encore. Des glandes sexuelles masculines, cultivées en bocal, pourraient également produire des éléments générateurs. Voici donc l'enfant fabriqué scientifiquement, le véritable bébé-éprouvette, l'être anonyme qui pourrait être conçu par un homme et par une femme morts depuis longtemps et ne survivant que par le legs glandulaire qu'ils auraient fait à un laboratoire.

En attendant, les biologistes russes ont déjà pu obtenir chez les animaux des jumeaux artificiels en injectant à la femelle des hormones spéciales provoquant une super-ovulation. Ainsi ont-ils augmenté leur cheptel en moutons de 60 o/o en traitant les brebis avec une hormone dérivée du sérum d'une jument pleine. Ce procédé est-il applicable à la femme? Seulement, la grossesse en bocal permettrait de le savoir. On comprend d'autant mieux les prévisions que nous présentons les biologistes actuels avec les hormones lorsqu'on saura que, mal dosée, l'hormone gémellaire pourrait donner naissance à des quintuplés, voire à des sextuplés. En tous cas, une fois réalisée, l'ectogénèse nous rendra capable d'inverser les sexes, de régler la formation de l'individu, d'en accroître la taille et peut-être même l'intelligence future.

Lettre de Rome

FIN D'ANNEE SANS HISTOIRE

Les fêtes de fin d'année ont amené un certain calme politique, que seules des manifestations internationales viennent de temps à autres troubler.

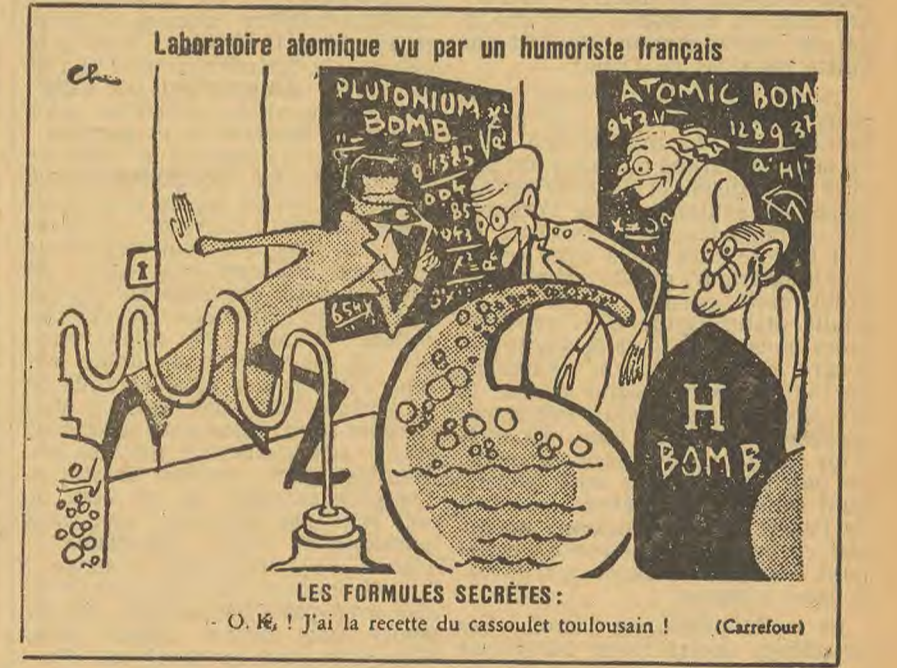
Il y a, certes, eu ces incidents à propos de la venue de Charlie Chaplin en Italie. Communistes et partisans de « l'homme quelconque » se sont affrontés à son propos au Parlement. Quelques fascistes ont tenté une démonstration contre lui lors de la projection de son film. Mais en définitive, tout cela s'est tassé et l'on n'en parle plus sérieusement.

Au Vatican, les graves décisions que comporte la mort de plusieurs cardinaux et évêques depuis la décision d'en nommer de nouveaux, ont fait place pendant quelques jours aux derniers échos du procès de Mgr. E. Pretner-Cippico, ancien chef des archives de la Secrétairerie. Ce prélat a été condamné à neuf ans de prison pour faux et usage de faux, pour avoir fabriqué des documents officiels à des fins personnelles et lucratives : Sic transit gloria mundi...

Dans un domaine plus sérieux, on parle beaucoup de la coopération militaire italo-turque. Les conversations qui se sont déroulées entre M. de Gasperi et M. Fuat Kopru, ministre turc des Affaires étrangères, semblent avoir été satisfaisantes.

Les problèmes économiques, politiques et militaires du Sud européen et du Moyen-Orient ont été examinés par les deux hommes d'Etat à la lumière des derniers travaux de l'OTAN.

Ici encore, quelques difficultés sont apparues dans le domaine de la collaboration avec les U.S.A. d'une part, l'Empire britannique d'autre part. La question du commandement en Méditerranée, si bizarrement résolue au Palais de Chaillot, est évidemment en rapport avec les problèmes soulevés.



LES FORMULES SECRÉTES : O. H. ! J'ai la recette du cassoulet toulousain ! (Carrefour)

La bombe à hélium

"new-look" nucléaire

(suite de la page 1)

trôle. Des observations spectroscopiques faites aux Etats-Unis par J.-L. Gaiserstein à l'Institut de Technologie de Californie, et par le Dr Martin Schwarzschild à l'Observatoire de l'Université de Princeton indiquent que la nouvelle réaction est la source d'énergie de certaines étoiles, dont le noyau central producteur d'énergie atteint ainsi des températures de plusieurs centaines de millions de degrés (rappelons que la température de la surface du soleil n'atteint que six mille degrés, et celle d'une explosion atomique est probablement inférieure à un million de degrés).

Voilà donc l'innoffensif hélium devenu élément atomiques. Comme n'importe qui muni d'un appareil à liqéfier les gaz peut extraire de l'atmosphère, le fait de vivre à l'air libre ou de respirer celui-ci devient un acte menaçant la sécurité atomique, et la possession de documents décrivant la découverte de l'hélium dans le soleil (cette autre bombe atomique) grâce au spectroscopie, puis son isolement de l'air, des roches et des gaz naturels devient une atteinte contre la sûreté de l'atome, punissable par la potence ou la chaise électrique, suivant les pays.

La possibilité d'une bombe extrême simple comportant un seul élément abondant et puissant — contrairement au tritium — être conservé indéfiniment, révolutionnera évidemment la stratégie atomique et rendra extrêmement difficile l'u-

tilisation des énormes crédits consacrés à la fabrication de la « bombe H », car il n'y a pas besoin de réacteurs énormes pour extraire l'hélium de l'air.

D'autre part, le secret du mécanisme étant inscrit dans la lumière des étoiles, la possession de grands télescopes pourra être interprétée comme un acte d'agression.

Pour terminer, nous sommes ce-

pendant obligés de tempérer ce bulletin de victoire par la remarque que, une fois les conditions réunies, la réaction mettrait un million d'années à démarrer. Mais, en paraphrasant la célèbre inscription de la caserne de la légion à Sid-Bel-Abbes, nous pouvons observer : « L'hélium tue lentement, mais le terrin n'est pas pressé ».

(De la Tribune des Nations)

Projets de développement de la Jordanie

Le gouvernement jordanien a projeté de vastes travaux. Certains d'entre eux seront exécutés immédiatement, d'autres dans un avenir plus ou moins rapproché. Sont d'ailleurs déjà en cours d'exécution : l'amélioration des installations portuaires d'Akaba pour la nouvelle unité de 150.000 livres à route Amman-Akaba (350.000 livres) et celle de l'aéroport de Jérusalem (100.000 livres); l'organisation d'associations coopératives (50.000 livres); l'exécution de quatre projets d'irrigation (15.000 livres); la création d'une Banque de Développement (150.000 livres); l'extension du réseau ferroviaire comportant l'achat de locomotives (80.000 livres); l'aménagement de villages frontaliers (190.000 livres) et celui de la rivière Yarmouk dont le projet est assuré en commun par la Jordanie, la Syrie et l'U.N.R.W.A., la part de la Jordanie étant de 75.000 livres.

En outre le gouvernement étudie de vastes projets d'irrigation (150.000 livres) ainsi qu'un projet comportant la création d'une baie de 200 mètres de long sur 90 mètres de large dans le port d'Akaba, afin de permettre aux navires de 10.000 tonnes d'y mouiller. Enfin nous n'oublions pas de dire que le gouvernement envisage l'adhésion du pays à la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement (50.000 livres), adhésion par laquelle il compte se procurer les crédits nécessaires au financement d'autres projets de développement.

Quant au financement de ces travaux nous n'oublions pas que la Jordanie recevra 35 millions de dollars du Point IV pour l'exercice expirant le 30 juin 1953. Ce montant servira spécialement à l'exploitation des mines de phosphate et de potasse, à l'encouragement du tourisme, à l'amélioration de l'élevage, à la réfection des routes.



Mon voyage d'affaires ?... de vraies vacances ?

B.O.A.C. me fait gagner des heures, souvent des jours entiers de voyage — que je peux utiliser pour mes affaires ou pour mon agrément.

Le nombre et la convenance des services B.O.A.C., qui couvrent le monde entier, me permettent d'aller où je veux et quand je veux.

Quant au voyage lui-même — c'est un rêve de vitesse et de confort. Tout, depuis les repas avec boissons, offerts gracieusement, jusqu'à l'efficacité et la courtoisie de l'équipage, témoigne des 33 années de traditionnelle qualité de service B.O.A.C.

Renseignements et Réservations. Le Caire, 1, Rue Bustan, Tél. 25250, 25256, Alexandria, 15, Midian Saad Zaghloul, Tél. 22937, 29881. Ou auprès de toute Agence de Voyages reconnue.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. 13, Rue Kasr-el-Nil — Téléphone 20728 et 20729. AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES.

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co. Importation - Représentation - Industrie.

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays.

Banque Belge & Internationale en Egypte

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

Le comble du marché noir...

Il y a quelques semaines, le « Miami Herald Tribune » publiait chaque jour la petite annonce suivante : Couple désire adopter bébé à naître, nouveau-né ou enfant.

Pourquoi un « marché noir de l'adoption » ? Parce qu'il y a marché noir partout où existe une pénurie. Bien que 70.000 bébés soient adoptés chaque année aux Etats-Unis, la demande est encore plus forte.

Le désir d'avoir un enfant devient le souci prédominant du couple qui atteint un certain âge et dont son standard de vie est solidement assuré.

Le marché... gris

Les autorités mènent une guerre incessante contre ce marché noir, mais elles ne peuvent s'appuyer que sur des lois assez vagues et leurs moyens de répression sont limités.

A vrai dire, il n'y a pas seulement un marché noir des bébés, mais aussi un marché gris, ce que les Américains appellent baby gray market, c'est-à-dire les adoptions illégales organisées dans un but plus ou moins philanthropique.

BÉBÉS À VENDRE!



A QUI APPARTIENT-ELLE ?

Des milliers d'enfants voyagent chaque jour aux USA par avion. Souvent, il s'agit de bébés envoyés à leurs parents adoptifs.

ans, elle s'est amourachée d'un étudiant retourné en Europe. Elle va être mère, et confie son angoisse à une vieille et douce infirmière.

dame? Betty signe les papiers d'adoption en poussant un soupir de soulagement. Qui dénoncerait cette action illégale? Certainement pas la fille-mère et bien moins encore la maman adoptive...

Victimes innocentes

Ce marché gris est très répandu et difficile à combattre. Les personnes qui y participent n'ont certes pas de criminelles intentions.

Les principaux pourvoyeurs du marché gris sont les médecins que les futures mères consultent et qui assistent l'accouchée.

Le summum du marché noir...

Tandis que le marché gris n'opère généralement qu'après la naissance de l'enfant, le marché noir entre en action longtemps à l'avance. Il dispose, en effet, d'informations aussi efficaces que l'interdiction.

Les bénéfices sont substantiels

Les bandes du marché noir des bébés ne se recrutent pas nécessairement dans la pègre. A Memphis, l'une d'elles n'était autre que l'office officiel d'adoption lui-même.

Ce marché noir a aussi touché l'Europe, dont on essaie « d'importer » clandestinement des enfants en Amérique. Il est arrivé qu'on paye et qu'on facilite le voyage aux Etats-Unis d'une Européenne enceinte pour la faire accoucher là-bas et vendre son enfant...

Contre le préjugé puritain

Les autorités américaines cherchent des remèdes à cette situation. Elles soutiennent les offices sociaux qui doivent guider les futures mères et surveiller les adoptions légales.

LES MESURES DE MAMIE

Un grand couturier parisien conserve dans son arrière-boutique le mannequin marqué « Eisenhower » donnant les mesures de la nouvelle « first lady » des USA.

IMPRIMERIE FRANÇAISE

Propriétaire : L. COSTAGLIOLA. 59, Avenue de la Reine. Tél. 43912, Le Caire.

Notre nouvelle rubrique LA SCIENCE PSYCHOLOGIQUE

à votre service. CONNAIS-TOI TOI-MEME par la graphologie scientifique, méthode parfaite d'analyse du caractère.

FAIS FACE A TES PROBLEMES

avec l'aide du « Conseiller Psychologique » par le Prof. Stephan Palma

VERT-CITRON

Cette répulsion que vous éprouvez, ne peut pas être due au fait que la jeune fille n'est pas votre « idéal ».

La répulsion que vous sentez, ne peut être due, qu'à une réminiscence enfantine, oubliée, et enfouie dans votre inconscient.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

R. H. T.

Très bonnes qualités et capacités intellectuelles, mais non encore épanouies et stabilisées. Pouvant se développer encore beaucoup.

S.I.A.

Type très intelligent, mais assez difficile, car vous êtes très imaginative, impressionnable, excessive, susceptible, capricieuse, nerveuse, impulsive, tenace, autoritaire, obstinée.

Contre le préjugé puritain

Les autorités américaines cherchent des remèdes à cette situation. Elles soutiennent les offices sociaux qui doivent guider les futures mères et surveiller les adoptions légales.

LES MESURES DE MAMIE

Un grand couturier parisien conserve dans son arrière-boutique le mannequin marqué « Eisenhower » donnant les mesures de la nouvelle « first lady » des USA.

IMPRIMERIE FRANÇAISE

Propriétaire : L. COSTAGLIOLA. 59, Avenue de la Reine. Tél. 43912, Le Caire.

L'oeil du Capitole

◆ Dernièrement, M. Churchill, ayant décoché une flèche un peu trop acérée à l'adresse de M. Shinnell, ancien ministre de la Défense, s'est fait traiter d'oisif.

PUDIBONDES

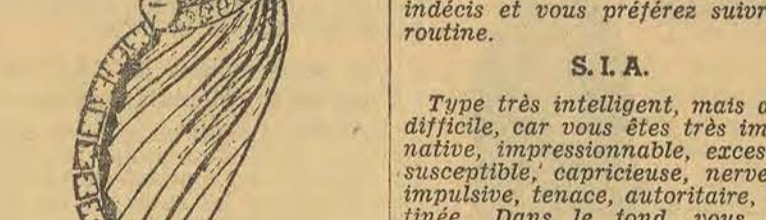
Il existe aux Etats-Unis une société féminine dite de « Protection des mœurs » dont les adhérentes se recrutent exclusivement parmi les vieilles filles.

Les Astres vous Présentent... Du 15 au 21 Janvier inclus. BELIER, SCORPION, TAUREAU, SAGITTAIRE, CAPRICORNE, VERSEAU.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus. Les Astres vous Présentent... Du 15 au 21 Janvier inclus. BELIER, SCORPION, TAUREAU, SAGITTAIRE, CAPRICORNE, VERSEAU, LION, POISSONS, VIERGE, BALANCE.



Clip or bordé de saphirs. Lien platine et brillant. — Mod. BRY.



Boucle d'oreille se fixant à l'intérieur de l'oreille en épousant la forme de celle-ci. — Mod. BRY.

